

Sensibiliser à l'environnement¹

Sensibiliser, entre informer et éduquer

« Sensibiliser » : voilà un verbe qui domine les intentions pédagogiques dans le domaine de l'environnement. Mais s'il réunit un grand nombre d'acteurs, il mobilise des pratiques extrêmement diversifiées : campagne de sensibilisation par voie de communication, balade nature d'une demi-journée, intervention dans les écoles, ou encore événement festif sur un territoire.

Sur une échelle de transmission entre un pédagogue et un public, l'action de sensibiliser semble se situer entre celle d'informer et celle d'éduquer. Sensibiliser quelqu'un à quelque chose transforme ce quelqu'un plus que ne le ferait une action d'information mais moins que ne le permet l'action d'éducation.

Sensibiliser peut donc faire figure de parent pauvre au regard de l'éducation. En fait c'est une notion très intéressante dans le champ de l'intervention environnementale car elle est riche de sens et oblige à penser l'action pédagogique. Que veut dire sensibiliser ? Qu'est-ce que la sensibilité ? Et comment se développe-t-elle ?

Être en interaction avec le monde concret

Si je suis sensible à une odeur, alors je réagis lorsque cette odeur atteint mon odorat. De même si je dis être sensible à l'injustice, c'est que mon corps ressent une émotion lorsque je suis confronté à une situation d'injustice. Être sensible à quelqu'un ou à quelque chose c'est **réagir** plus ou moins fortement lorsqu'on est mis en présence de ce quelqu'un ou de ce quelque chose.

La sensibilité réunit donc trois éléments : un être (capable de réactions), le monde concret (palpable, observable) et **nos sens** (médiateurs d'informations de toute sorte). Parce que nous sommes dotés de l'ouïe, de la vue, de l'odorat, du toucher, du goût et de la motricité, nous entrons en relation sensible avec le monde qui nous entoure. Tous les jours, **dans la réalité immédiate et ordinaire**, nos sens alimentent notre esprit et nos sentiments, tricotant les pensées avec les émotions. Au fur et à mesure de nos expériences cette sensibilité s'enrichit, se diversifie, complexifiant à la fois notre personnalité et notre appréhension du monde. Plus je vieillis, plus ma sensibilité s'affine, procède à des choix, valorise certains aspects du réel et en dévalorise d'autres : je suis sensible au son des vagues et insensible à l'odeur des bois, je suis sensible à la qualité de l'eau et insensible à la protection des plantes rares ... Ce à quoi je suis sensible à l'âge adulte, souvent, prend racine dans **l'expérience relationnelle** que j'ai eu avec ces choses dans l'enfance (j'y ai rencontré la mer et les rivières, je n'ai jamais joué en forêt ni créé de liens avec les végétaux ...).

L'intelligence sensible

Sensation, émotion, sentiment, subjectivité ... sont des mots qui viennent à l'esprit à l'évocation de la sensibilité. C'est d'ailleurs ce qui lui vaut ce halo de méfiance dont elle est entourée. Sans en connaître vraiment le sens on leur reproche d'enrober l'être humain d'irrationalité, de sentimentalisme, d'immédiateté, l'empêchant de penser et de se maîtriser. Pourtant il semblerait que sans la sensibilité il n'y ait aucune forme de connaissance possible. Le monde s'offre à moi au travers de mes **sensations**. Premières, les sensations me mettent en contact direct avec le réel. Elles sont des « **rayons de**

¹ Article écrit en document pédagogique support de formation, dans le cadre d'une opération soutenue par l'ADEME, la DIREN Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil général des Côtes d'Armor, le Conseil général du Finistère

monde », comme le dit Merleau-Ponty, incorporant en moi des bribes du réel. Ces bribes se réorganisent avec mon intériorité, s'ordonnent en moi et deviennent **ma connaissance du monde**. Le monde fait sens pour moi. Je peux alors développer des idées, une pensée, une réflexion sur le monde. Certaines pensées ne viennent pas directement des sensations que j'ai pu expérimenter, mais c'est parce que je me suis construit à partir de l'expérience sensible que je peux développer ces pensées. A la fois j'affine et j'affirme ma subjectivité (ma personnalité) et je développe une meilleure compréhension objective du monde.

On peut donc parler d'intelligence sensible. Intuitive, émotionnelle et holistique², elle vient soutenir et s'associer à l'intelligence de l'esprit qui est plus froide, calculatrice et qui sépare les problèmes pour les résoudre. Souvent implicite, elle a du mal à se dire mais c'est elle qui, en dernier lieu, nous **aide à prendre une décision**. Elle guide l'ordinaire de la vie et aide la pensée à conclure.

Développement, changement et sensibilisation

Les sensations vécues régulièrement, par milliers, constituent la sensibilité que chacun développe. Nous pouvons dire « j'aime » ou « je n'aime pas », « cela me touche » ou « cela m'indiffère », « j'ai plaisir à » ou « j'ai peur de » ... Le corps est le lieu de ces échanges, il laisse entrer et garde la mémoire des sensations répétées. La sensibilité n'est donc **jamais figée**, elle continue de se développer au fil des expériences, plus ou moins consciemment, par touche infime ou par bond conséquent, avec des périodes de stabilité et des périodes de réorganisation.

Deux types d'expérience peuvent provoquer un changement dans la sensibilité d'une personne : une plongée dans des **offres de sensations nouvelles** (s'immerger dans un milieu inhabituel), un **événement** bouleversant surgissant dans le monde familier. Les deux expériences déstabilisent les repères ordinaires. Dans le premier cas, l'action de la personne elle-même est le moteur du changement. Parce qu'elle a choisi de vivre l'expérience nouvelle (un voyage à l'étranger, une randonnée en montagne, une balade nocturne accompagnée ...), elle s'ouvre au milieu et laisse les interactions sensibles opérer la rencontre. Dans le second cas, un grain de sable a brisé l'enchaînement habituel des automatismes et des interprétations, le sens qu'on donnait aux choses est contrarié, une incohérence surgit, entraînant une remise en question sur laquelle va se réorganiser toute la sensibilité. Bien sûr, si la rupture est trop violente ou de trop courte durée, le corps se referme sur lui-même et refuse le changement. Mais sans doute ne peut-il y avoir sensibilisation sans expérience de nouvelles sensations.

Leçons des choses

Sensibiliser à l'environnement devient ainsi un vrai programme d'éducation qui dépasse la seule introduction rapide à laquelle il est souvent cantonné. La sensibilité précède l'engagement, elle est le fondement sur lequel pourront se déployer les gestes économes et respectueux envers l'environnement. Comment la développer ? Probablement moins à coup de campagnes d'information que par des **immersions** dans des milieux à vivre. Devenir sensible à la qualité de l'eau ne peut se faire sans des expériences régulières et conscientes avec l'eau naturelle. Explorer les liens sensibles que l'on a avec l'énergie pour enfin s'interroger sur ses usages. Battre la campagne pour faire des choix d'aménagement. Contempler la ville pour dire oui ou non à une certaine urbanisation ... Prendre le temps de se mettre en ouverture dans le monde auquel on appartient, milieu familier et milieux inhabituels. Approfondir nos capacités d'attention pour en saisir les nuances et les subtilités. Écouter les multiples informations qu'ils dispensent, prendre conscience de leur présence, valoriser leurs attributs pour enfin se sentir responsable de leur devenir. Alors, et seulement alors, l'esprit

²Holistique : global, reconnaissant le tout plutôt que ses parties.

pourra tenter de résoudre les questions que le cœur aura su poser.